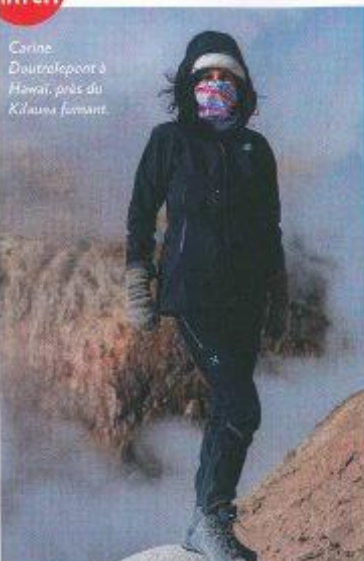


Carine  
Doutrelepont à  
Hawaï, près du  
Kilauea fumant.



L'art de photographier  
depuis un hélicoptère.



Le Mauna Kea, le plus  
haut volcan du monde.

## FILLES DU FEU

Voyage au cœur des volcans en compagnie des photographes Carine Doutrelepont et Milena Lefèvre.

Connue pour exercer le droit en tant qu'avocate et enseigner à l'ULB, Carine Doutrelepont mène en parallèle une seconde vie de photographe. En compagnie de sa fille, Milena Lefèvre, elle court le monde à la recherche des illuminations qui la fascinent : celles des volcans. À partir du 1<sup>er</sup> juin et jusqu'au 26 août, la Maison Losseau accueille une exposition rassemblant les plus beaux clichés de leurs expéditions en terres de feu. Elle fait écho à l'œuvre de Rimbaud, dont la prestigieuse maison montoise dispose de l'édition originale d'« Une saison en enfer ».

Paris Match. D'où vous vient cette passion pour la photographie et, singulièrement, pour la photographie de volcans ?

Carine Doutrelepont. Je suis venue à la photographie par des voyages et des rencontres un peu symboliques dans ma vie, lesquelles m'ont peu à peu conduit à regarder le monde différemment. Beaucoup de personnes pensent que l'appareil photo crée une distance,

voire intimité car, au-delà du premier éblouissement que l'on peut ressentir, on éprouve un sentiment intérieur de paix, de calme, de sérénité. De ce point de vue, je vois un lien entre l'activité volcanique et l'âme humaine. Les volcans nous renvoient à nos origines, de même qu'à tout ce qui nous taraude dans l'existence : la vie et la mort, la création et la destruction, l'ombre et la lumière...

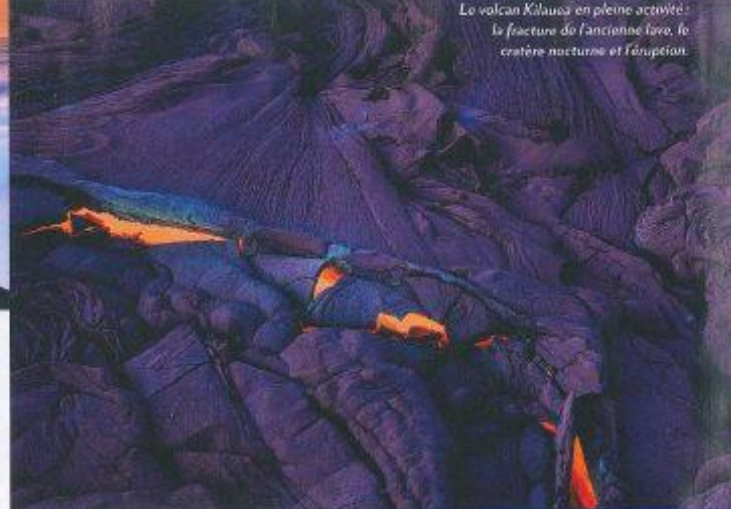
« JE VOIS UN LIEN ENTRE L'ACTIVITÉ VOLCANIQUE ET L'ÂME HUMAINE. LES VOLCANS NOUS RENVOIENT À TOUT CE QUI NOUS TARAUDE DANS L'EXISTENCE »  
(CARINE DOUTRELEPONT)

Vous rentrez d'Hawaï où vous avez photographié l'impressionnante éruption du Kilauea. Comment avez-vous travaillé ?

Je tiens tout d'abord à dire que je partage la photo avec ma fille cadette, Milena. La démarche photographique, c'est aussi une transmission et un échange très profond avec elle. D'ailleurs, la plupart de mes grands voyages ont été faits en sa compagnie. A Hawaï, en revanche, elle était absente en raison de ses études. J'y étais avec mon compagnon et nous sommes partis un peu à l'aventure. J'avais loué un hélicoptère et demandé à effectuer le premier vol du matin, dès 5 heures, de manière à profiter de la plus belle lumière pour les prises de vue. Nous avons été chanceux car, dès le lendemain, une zone d'exclusion aérienne a été instaurée. De ce fait, à l'exception de la police et des militaires, j'ai été la première à photographier l'effondrement du Kilauea et son cratère en pleine activité. Car l'éruption a été causée par l'écroulement de cette montagne de lave. L'hélicoptère a pu descendre très bas et s'approcher au plus près du cratère, ce qui nous a permis d'assister à un spectacle de toute beauté. J'ai eu la chance de pouvoir capter les couleurs extrêmement variées du Kilauea. À part les couleurs, j'ai vu aussi l'anthropomorphisme. Les paysages de lave et de cendres nous restituent tout un langage de formes très évocateur. Par une sorte de mimétisme, on peut y voir apparaître des personnages, des visages, des animaux, des êtres fantomatiques, etc. A Hawaï, j'ai par exemple pu photographier une partie de l'intérieur du cratère qui n'était pas recouverte de fumées et où se dessine très clairement la forme d'un dragon, lequel n'est autre que le symbole de Pélé, la déesse du volcan. Ce sera cocasse de l'exposer à Mons, cité du Dragon. Justement, la Maison Losseau accueille votre prochaine exposition. Pourquoi là ?

Le président de la Maison Losseau et les responsables du musée montois nous font l'honneur de nous accueillir, ma fille et moi, dès lors que nos photos entrent en résonance avec la fascination d'Arthur Rimbaud pour les volcans. Or, la Maison Losseau détient l'édition originale d'« Une saison en enfer ». Il se trouve par ailleurs que ma fille adore Rimbaud et qu'à notre instar, c'était un grand voyageur. Toutes les deux, nous trouvons que c'est une belle idée de faire le lien avec les « Illuminations », la passion du feu chez Rimbaud et nos photos ramenées d'Hawaï, mais également du Chili, d'Andalousie, des îles Éoliennes et d'ailleurs. J'ajoute que Léon Losseau était bâtonnier et qu'il adorait la photo, deux caractéristiques qui me rapprochent de lui.

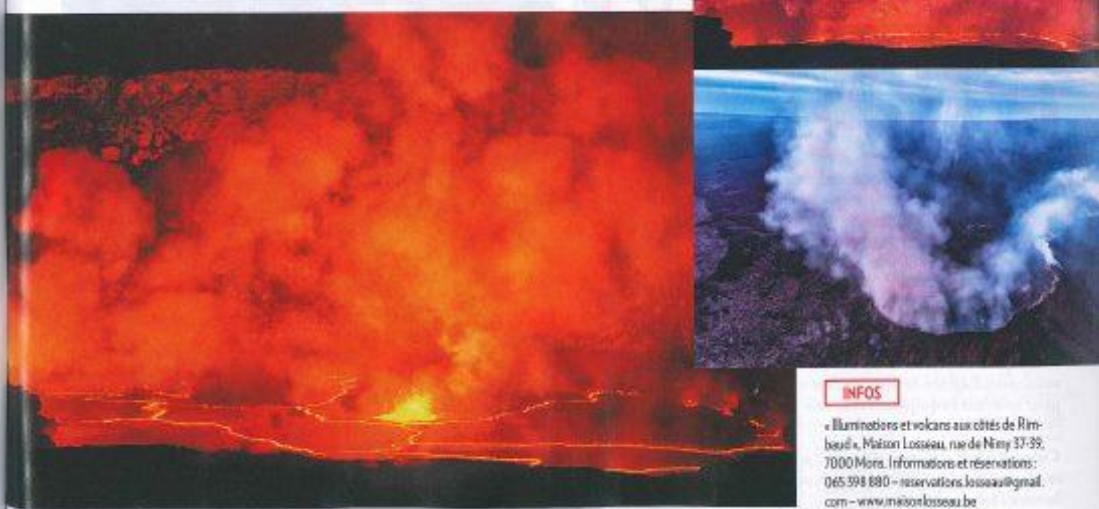
Les volcans vont-ils rester votre terrain



Le volcan Kilauea en pleine activité : la fracture de l'ancienne lave, le cratère nocturne et l'éruption.

d'exploration photographique favori ?

J'en ai d'autres, mais le sol volcanique continue de m'éblouir, en raison des nombreux minéraux qu'il contient, mais aussi de l'énergie vitale qui s'en dégage. Et puis, au-delà de la puissance qu'expriment les volcans, j'aime par-dessus tout rendre leur esthétique et leur force poétique. Repousser les frontières de l'invisible, en quelque sorte. ■ FL



### INFOS

« Illuminations et volcans » aux côtés de Rimbaud, Maison Losseau, rue de Nèmy 37-39, 7000 Mons. Informations et réservations : 065 398 880 - reservations.losseau@gmail.com - www.maisonlosseau.be